

Billet de Ronceval : un "bon dieu" de rue...!

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 5

PDF erstellt am: **05.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Un « bon dieu » de rue... !

Les élections ont du bon, rapport au mouvement que ça donne au village, avant, pendant et après : on se réunit, on discute, on brasse des idées... et, comme on vous l'a dit, on reprend les mêmes !

Une qui n'est pas contente que son homme ait manqué le coche, c'est l'Octavie du Petit-Bois. Quand elle a su que les « vieux » repassaient en bloc, elle a dit, navrée :

— Moi qui comptais sur les soirs de séances, ça fait que le Riquet va me rester sur les bras, remé tous les soirs.

L'Octavie, une de ces braves femmes qui se font rares, est gentille, ordonnée, douce, tout... !

Si les anges avaient des jupons, elle en serait sûrement. Le Riquet, son mari, ne sait pas la chance qu'il a d'être si bien tombé, trop même, vu qu'il abuse de cette créature, car il appartient à cette catégorie des « Bons dieux de rue ». On ne va pas jusqu'à dire qu'il est hypocrite, non ! Mettons qu'il est « en dessous », là !

Si vous êtes quelque part avec Riquet, vous ne pouvez pas vous empêcher de penser :

— Monteh ! le joli homme, il a un beau devant ! Autrement dit : joli gar-

çon, mis en première, bonne façon, joli parler, manières douces, du ton, de la tenue : on ne saurait trouver plus gai compagnon, plus joli cavalier. Il cause bien, il a de l'esprit, juste assez, il fait bien santé avec tout un chacun. Il supporte les nianious sans leur faire des reproches, conciliant avec les pottus, arrangeant avec les mauvais coucheurs. Il mériterait le ciel... pour ce qu'on voit, du moins !

Quand il est rentré, ayant usé ses vertus par le monde, il ne lui reste plus rien pour l'Octavie : il est gringe comme un chat borgne, boudeur, querelleur, pouët en affaires comme un mauvais diable. Dehors, le « bon dieu de rue » ! dedans, un embêtant, tracassier, tout emberlificoté de reproches, de remarques acides, tout empêtré dans les « Je constate que... », « Je remarque que... », des « Je ne suis pas sans avoir remarqué... » ou, pour finir : « C'est-y Dieu possible que j'aie empleté une quinquerne pareille ! »

Ainsi, cette pauvre Octavie n'a plus d'espoir : Riquet restera le même « bon dieu de rue » ! Bien qu'il soit encore en train de brosser sa veste des élections, il n'a pas perdu le sourire. On dirait même qu'il redouble ses grâces et ses amabilités ! Qu'est-ce qui peut bien rester à cette pauvre Octavie quand son Riquet rentre au logis ?

St-Urbain.

CREDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissement

Dépôts d'épargne et par obligations

Garde et gérances de titres — Safes